

Stéphane Allix présente

Enfance et surnaturel

par Samuel Socquet

Une enquête aux frontières
du merveilleux

Éditions
de La Martinière

Collection « Expériences Extraordinaires »,
dirigée par Stéphane Allix

Dans la même collection :

- *Quand la mort arrive*, par Carine Anselme
- *La réincarnation*, Miriam Gablier
- *Intuition et 6^e sens*, par Jocelin Morisson
- *La voyance*, par Jocelin Morisson
- *La conscience de la Nature*, par Alessandra Moro Buronzo
- *Le chamanisme*, par Audrey Mouge
- *Le mystère des guérisseurs*, par Audrey Mouge
- *Les guérisseurs de l'habitat*, par Audrey Mouge
- *Contact avec l'au-delà*, par Samuel Socquet

© 2014, Éditions de La Martinière,
une marque de La Martinière groupe, Paris

Retrouvez-nous sur :
www.editionsdelamartiniere.fr
www.facebook.com/editionsdelamartiniere

ISBN : 978-2-7324-6293-6

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Pourquoi ce livre ?	7
Avant-propos	9
Louis, 11 ans : « J'ai fait un voyage en dehors de mon corps »	15
Lucile, 6 ans : « Je suis dévorée par des rats »	30
Xavier : « À 6 ans, je suis mort noyé »	48
Clara, 5 ans : comment se séparer d'une copine invisible trop envahissante ?	56
« Enfants indigo », un certain décalage	70
Les psys et l'invisible : une question de regards	83
Charlotte, 7 ans : « Je parle avec des anges »	109
Rodolphe : « Depuis tout petit, je vis des contacts avec d'autres mondes »	128
Vivre dix-huit ans dans le noir pour apprendre à voir le monde : les Indiens Kogis	148
Visions, lévitations, miracles : l'enfance des mystiques	157
Parents, enfants, thérapeutes : comment réagir face à l'invisible ?	175
Conclusion	202
Bibliographie	204
Remerciements	210
Table	211
Pour aller plus loin...	214

Pourquoi ce livre ?

Autour de nous, quantité d'expériences se produisent que nous ne comprenons pas. Ces expériences que nous qualifions d'extraordinaires, voire de *supernaturelles*, nous placent dans une zone frontière de l'esprit humain, un espace où il est aisé de perdre ses repères. Pourtant elles imprègnent nos vies, notre quotidien foisonne de ces moments particuliers, souvent subtils, parfois intenses, qui échappent à toute explication conventionnelle. Aussi, ces expériences extraordinaires suscitent-elles deux formes de réactions opposées : rejet ou fascination. Mais pourquoi n'aurions-nous le choix qu'entre ces deux options ? Ce livre vous présente une autre voie, celle de l'enquête journalistique sérieuse et objective.

Vous étiez souvent perdu devant l'absence de références sérieuses sur les phénomènes inexplicables ? Ce livre répond à ce manque. Je vous propose de découvrir dans les pages qui suivent le fruit d'un véritable travail d'enquête réalisé par un grand reporter ayant

abordé son sujet avec rigueur, méthode, et sans idée préconçue.

Avec cet ouvrage accessible qui privilégie le sérieux plutôt que le sensationnel, entrez dans un grand reportage fascinant, où se mêlent des témoignages, des entretiens avec les spécialistes – médecins, chercheurs, etc. – et toutes les références reconnues par la communauté scientifique sur ce *sujet frontière*. Ce livre le démontre : il est possible de s'intéresser à ces expériences que nous n'arrivons pas à expliquer tout en conservant les deux pieds sur terre. Il nous révèle en outre qu'en ces temps de mutations profondes c'est la science elle-même qui nous engage à modifier notre rapport à la réalité. En effet, cette enquête nous invite à une remise en question de nos certitudes, et nous offre de porter un regard différent sur la réalité. Et si l'extraordinaire nous permettrait de voir le monde autrement ?

Stéphane Allix
www.inrees.com

Avant-propos

Une enquête aux frontières du « merveilleux » ?
Tel qu'utilisé ici, le terme mérite précision. Le merveilleux renvoie bien sûr au monde du surnaturel, c'est-à-dire à tout ce que l'on ne sait pas expliquer de façon naturelle et conventionnelle. En littérature, le merveilleux c'est le fantastique. Mais ce n'est pas l'analyse de récits de science-fiction, imaginés par des adultes, qui vous est proposée ici ; cette enquête vous emmène au cœur de l'expérience d'enfants qui affirment être en contact avec un (ou des) monde(s) invisible(s).

Dans le cadre de ce grand reportage, j'ai rencontré des enfants qui rapportent avoir traversé toutes sortes d'expériences étranges : avoir un ami invisible, entretenir une relation avec un ancêtre décédé, partir en voyage dans le temps, quitter son corps pour observer une miette de pain sur la moquette ou pour aller visiter les mondes célestes, parler à l'esprit des arbres ou à des entités venues d'autres mondes, être mort puis être

revenu à la vie, se définir comme un enfant « indigo », avoir des souvenirs d'une vie passée ou encore vivre des expériences mystiques.

Le matérialisme du merveilleux

Leurs expériences sont « extraordinaires », c'est-à-dire « hors de l'ordre » au sens étymologique du terme (*ordo* signifie « ordre » en latin) : ces enfants relatent un vécu qui défie tout système de classification. En outre, leurs expériences sont complexes et relèvent parfois de plusieurs types de perceptions. Oui, les récits que vous allez lire relèvent bien du domaine de la *perception* : les enfants qui ont accepté de se confier livrent des expériences vécues dans leur corps, perçues avec leurs cinq sens. C'est en cela que ce livre ne relève pas de la science-fiction mais bien du merveilleux, au sens où l'entend le chercheur Jean-Bruno Renard, professeur de sociologie à l'Université de Montpellier et auteur d'un essai justement intitulé *Le Merveilleux*¹ – un terme par lequel ce sociologue désigne un événement qui s'inscrit dans le domaine perceptif de celui qui le vit.

Le merveilleux est donc un phénomène sensible, affirme Jean-Bruno Renard. Les traces visuelles, olfactives, tactiles, auditives qu'il laisse chez qui le vit sont autant de preuves de sa réalité. Il existe donc bien un matérialisme du merveilleux et cela en fait un monde objectal, phénoménal. Mais comme ce monde repose sur des témoignages qui mêlent le bizarre et le normal, le

1. Jean-Bruno Renard, *Le Merveilleux : sociologie de l'extraordinaire*, CNRS Éditions, 2011.

rationnel et l'irrationnel, le visible et l'invisible, le merveilleux demeure un « *défi cognitif* » qui « *bouleverse notre psychisme* », affirme le chercheur, qui conclut en citant le poète surréaliste André Breton : le merveilleux « *fait prendre en suspicion notre système de référence ordinaire*¹ ».

Voyage en territoires d'enfance

Pour entrer dans le merveilleux, monde sensible et perceptible, il faut donc passer par le témoignage : la rencontre est le fil conducteur de cet ouvrage, le sujet sa matière première. Pour chacune des thématiques, mon point de départ a toujours été la rencontre avec un enfant et le récit de son expérience qu'il a accepté de me livrer – parfois, ce sont aussi des adultes qui se souviennent de leur enfance. Pour respecter ces récits, je me suis efforcé de me tenir au plus près de leur vécu. Néanmoins, vous verrez que dans les récits quelques digressions s'intercalent souvent : elles permettent de faire des liens avec d'autres vécus, ou avec l'état actuel de la recherche, et ainsi replacer l'expérience individuelle dans un ensemble plus vaste – une étude récente affirme ainsi que près d'un enfant sur quatre entendrait des voix...

Pour la plupart, les études scientifiques que je mentionne sont issues de recherches d'universitaires anglo-saxons, car ces sujets demeurent encore peu abordés dans le domaine académique français. Ces études ne visent pas à prouver l'existence des phénomènes – aux yeux

1. *Ibid.*, p. 16 *sqq.*

des enfants ceux-ci existent, puisqu'ils les vivent – mais plutôt à essayer de les penser, de mieux les comprendre. Une étude en particulier m'a fourni des renseignements précieux, celle d'un groupe de chercheurs dirigé par le Dr Sandra Escher, avec le professeur en psychiatrie Marius Romme. Pendant trois ans, ils ont analysé de manière systématique le *contenu* des voix et des visions perçues par des enfants européens de plus de 8 ans¹. Ils ont aussi cherché à comprendre quand et comment se produisaient ces phénomènes. Leurs résultats permettent de comparer les témoignages recueillis ici avec les expériences vécues par d'autres enfants.

Un éclairage important est celui que nous apportent les psys, qu'ils soient psychanalystes comme Donald Winnicott, psychiatres comme Serge Tribolet, pédopsychiatres, psychothérapeutes ou encore psychologues cliniciens comme Renaud Évrard ou Patricia Serin. Je les ai interrogés sur la manière dont ils interprètent ces expériences singulières de contacts d'enfants avec le(s) monde(s) invisible(s).

Par ailleurs, déplacer notre regard d'Occidental du XXI^e siècle m'a paru indispensable car si au niveau individuel l'enfance est un lieu de souvenirs (pour l'adulte), sur un plan collectif elle est un espace de projections très fort. Or, l'accueil des expériences bizarres vécues par l'enfant ne va pas toujours de soi dans les sociétés occidentales, ou occidentalisées. En revanche, d'autres cultures (les guerriers Maasaï du Kenya, les Indiens Kogis

1. Sandra Escher *et al.*, « Independent course of childhood auditory hallucinations : a sequential 3-year follow-up study », *British Journal of Psychiatry*, n° 181 (suppl. 43), 2002, p. s10-s18.

de Colombie ou les moines de la forêt en Thaïlande) et d'autres époques (le Moyen Âge où l'ère préchrétienne) montrent que les pratiques humaines sont variées et appellent à ne pas figer nos représentations.

Enfin, dans un dernier chapitre, je propose quelques pistes aux enfants pour faire face à ces phénomènes, et aux parents et aux thérapeutes pour donner à l'enfant un espace sécurisant lui permettant de déployer son expérience, d'éprouver ses perceptions, tout en l'aidant à vivre *aussi* dans la réalité partagée par tous.

En évitant les écueils du déni et de la fascination, la question est bien d'accueillir avec ouverture l'expérience de l'enfant, pour lui permettre de l'exprimer.

Louis, 11 ans : « J'ai fait un voyage en dehors de mon corps »

« **L**a première fois que ça m'est arrivé j'allais avoir 11 ans, raconte Louis, qui en a 14 aujourd'hui. J'étais dans ma chambre, il était tard, une heure ou deux heures du matin. Mon chat dort souvent sur mon lit et cette nuit-là il était avec moi. Soudain, d'un coup, il est parti du lit et ça m'a réveillé. Au même instant, j'ai vu une petite fille qui me regardait. Elle avait aussi une robe bizarre, comme si elle portait plusieurs robes enfilées les unes sur les autres. Ses vêtements étaient déchirés. Elle avait des bouts de chair sur elle et on voyait un peu ses os. J'ai eu très peur ! J'ai allumé la lumière, la petite fille a disparu. Mais quand j'ai éteint la lumière, elle était encore là, debout, qui me regardait. C'est là que j'ai compris que je n'étais pas dans un rêve : dès que j'éteignais la lumière, elle était là ! J'ai laissé la lumière allumée dans ma chambre jusqu'au matin. Je n'ai pas dormi de la nuit ! J'en ai parlé à ma mère le lendemain, je lui ai dit qu'il y avait une chose un peu spéciale qui s'était passée dans ma chambre. »

Le lendemain, quand il raconte qu'une petite fille est venue dans sa chambre, sa mère tente de le rassurer en lui disant qu'il a rêvé. Parfois, certains rêves nous semblent si réels qu'on a l'impression qu'ils ont eu réellement lieu, lui explique-t-elle alors. Ce genre de phénomène arrive à tout le monde...

Quelque temps plus tard, le même « rêve » se reproduit : au réveil, il raconte à sa mère que la petite fille est revenue et qu'elle lui fait peur. Il en est sûr, c'est la même que l'autre fois, il l'a reconnue. *« Telle qu'il me l'a décrite, "habillée de manière très spéciale, pas de notre époque du tout", cette petite fille avec des jupons et des chaussures hautes semblait sortir d'une histoire de la Comtesse de Ségur ! Je lui ai encore expliqué qu'on faisait parfois des rêves dont on avait vraiment l'impression qu'ils étaient réels et que ça arrivait à tout le monde. Je lui ai redit que cette petite fille habillée bizarrement, qui le regardait, n'existait que dans son imagination : je suis croyante, mais pour moi ces histoires d'apparitions n'existent que dans les films. Mais il ne voulait pas en démordre. Il me répétait : "Je te jure, elle est vraie ! J'ai même bougé sur mon lit pour être sûr que je ne dormais pas, elle continuait à me regarder. Maman, elle est moche et elle me fait peur !" Après cette nuit-là, il ne voulait plus rester seul. J'ai cédé et, dès la nuit suivante, il a dormi dans la chambre de sa sœur. Mais quelques jours plus tard, quand je l'ai réveillé pour aller à l'école il m'a dit : "Ils sont venus et ils m'ont emmené." Il était terrifié. Devant mon air incrédule il a ajouté : "C'est un marin qui est venu. Il m'a emmené. J'ai fait un voyage, je suis parti. Il était sale, je suis allé avec d'autres gens qui étaient comme lui." »*

Emmené dans un camp

Louis raconte comment, tard le soir, il a été réveillé brutalement. *« Cette fois, c'était un petit garçon qui se tenait devant moi. Un marin. Il était habillé avec des rayures, il était sale. Il s'est approché de moi. Il a fait un geste pour me toucher le cœur, il m'a pris la main et là, tout de suite, je suis parti dans un autre monde. Je me suis retrouvé au milieu de gens habillés comme lui, et qui travaillaient. Dans des cabanes en bois perchées en hauteur, je voyais des gens avec des mitraillettes à la main. Il y avait des fils barbelés partout. Le petit garçon me montrait ces gens habillés comme lui, qui creusaient la terre. Ils étaient maigres. Lui ne me parlait pas. J'étais comme dans la réalité, je sentais la terre sous mes pieds, le vent dans mes cheveux, et aussi les odeurs. Qu'est-ce que ça chlinguait ! Tous ces gens ne me regardaient pas. Comme s'ils ne faisaient pas attention à moi. Quand le petit garçon m'a lâché la main, je suis revenu dans mon lit. Là j'ai voulu appeler mes parents. J'étais traumatisé, mais je n'avais plus de voix. J'ai aussi essayé d'appeler ma sœur, mais ça n'a pas marché. Comme dans les cauchemars, quand on n'arrive pas à parler. C'était la première fois qu'un truc pareil m'arrivait. »*

Une histoire de petite fille qui apparaît dans le noir, et maintenant un marin qui l'enlève après lui avoir touché le cœur... Sa mère a pensé que Louis déraillait complètement, ou bien qu'il la faisait marcher avec ces histoires à dormir debout.

« Quand il m'a dit : "Ils sont revenus, et ils m'ont enlevé", je me suis dit qu'il commençait à exagérer. Mais il semblait terrorisé, il insistait : "J'ai fait un voyage, je suis parti ! Il y a

un marin qui est venu me chercher, et qui m'a emmené. Je t'assure, maman, je ne te raconte pas de bêtises, il m'a touché puis il m'a emmené." Un marin ? Je lui ai demandé si ce petit garçon portait un chapeau avec un pompon ? Il m'a dit non, mais qu'il avait un chapeau avec des rayures. Puis il m'a décrit toute la scène : d'autres personnes avec des rayures, sales comme le petit garçon, qui étaient en train de creuser la terre... Des hommes, armés de mitraillettes, qui les surveillaient dans des cabanes en bois perchées en hauteur... Des fils barbelés... Il me disait que personne ne le regardait, sauf de l'autre côté du grillage, où il y avait des enfants et des femmes.

« Tout ce qu'il me racontait était très précis, comme pour la petite fille. En même temps, je me rendais bien compte que ces prisonniers enfermés derrière des barbelés surmontés de miradors n'évoquaient rien pour lui. J'ai alors cherché des livres de la Seconde Guerre mondiale, avec des photos des camps, pour les lui montrer. Il m'a dit : "Oui, c'est là que j'étais !" À nouveau, je lui ai dit qu'il me racontait des histoires, que tout ça n'était pas possible. Qui aurait bien voulu l'emmener dans un camp de concentration ? Il me répondit : "Mais ce petit garçon ! Il était habillé comme tout le monde !" Il essayait de me convaincre, mais je ne pouvais pas croire ces histoires. Je pensais qu'il me faisait tourner en bourrique. En même temps il avait une blancheur sur son visage qui n'était pas habituelle. Il était blanc, mais blanc ! Il semblait à la fois terrorisé et vidé. Il me disait être épuisé. Depuis l'épisode de la petite fille, il dormait dans la chambre de sa sœur. Pourquoi ne l'avait-il pas prévenue ? Il m'a dit qu'il avait essayé de le faire, mais qu'il n'avait pas pu parler, rien ne sortait. Il était complètement terrorisé et ne voulait pas aller à l'école. Puis, pendant la dizaine de jours qui ont suivi cette nuit-là, il s'est plaint de douleurs au niveau de son cœur... »

Se sentir déconnecté de son corps physique

Charles Tart, psychologue connu pour ses recherches sur la conscience, explique qu'il existe deux théories à propos de ces expériences de sortie hors du corps : « *L'une affirme qu'elles sont exactement ce qu'elles semblent être, c'est-à-dire que l'esprit quitte temporairement le corps physique et perçoit les choses d'un point de vue extérieur ; l'autre assure que ces expériences de sortie hors du corps sont une forme d'hallucination*¹. » Charles Tart décrit précisément le phénomène dans l'un de ses articles, où il précise qu'au cours d'une sortie hors du corps « *le sujet se perçoit de manière expérientielle dans un lieu différent de celui où il sait qu'est situé son corps physique [sa chambre, dans le cas de Louis, qu'il a senti avoir quittée quand le petit garçon s'est approché de lui et lui a touché le cœur]. De plus, il se sent généralement dans un état ordinaire de conscience, de sorte que les concepts d'espace, de temps et de lieu font sens pour lui*² » (ce qui dans le cas de Louis pourrait expliquer l'évocation d'un « autre monde » dont il perçoit les formes et les odeurs). L'un des aspects cruciaux serait par ailleurs la clarté de la conscience *durant* cette expérience : la conscience peut parfois sembler plus claire que pendant les périodes d'éveil, ce qui rend l'expérience « plus vraie que nature » et la distinguerait des

1. Charles Tart, *Le spirituel est-il réel ? Le psychologue, la science et l'extraordinaire*, InterEditions, coll. « Nouvelles évidences », 2010, p. 207.

2. Charles Tart, « Some methodological problems in out-of-the-body experiences research », *Research in Parapsychology*, n° 1973, 1974, p. 117.

rêves ordinaires et autres phénomènes d'états altérés de conscience¹.

Revenons à Louis. Sa mère précise qu'à la suite du récit de « voyage avec un marin » que son fils lui avait fait, elle a surtout été alertée par les douleurs à la poitrine qui persistaient au niveau du cœur.

« Il s'est mis à avoir mal à l'endroit même où il disait avoir été touché par le petit garçon. Je connais une magnétiseuse depuis que j'ai 18 ans, en qui j'ai entièrement confiance, explique sa mère. J'ai dit à Louis que cette femme verrait tout de suite s'il me racontait des bobards. Parce que toutes ces histoires qu'il me racontait étaient irrationnelles ! Elles ne pouvaient pas être réelles ! Lui me répétait : "Ce n'est peut-être ni rationnel, ni réel, mais je l'ai vécu." Heureusement, la magnétiseuse m'a obtenu un rendez-vous. Elle a précisé que je pouvais venir seule ; il ne fallait surtout pas que j'oblige Louis à m'accompagner. C'est lui qui a insisté pour venir et tout raconter lui-même. Dans la voiture, j'ai dit à Louis que s'il me faisait passer pour une imbécile, ça allait barder. Il m'a regardée en répondant : "J'aimerais bien que ce soit des histoires, mais c'est la vérité." »

Chez la magnétiseuse, il a tout raconté de nouveau, avec la même précision. Ces gens dans le camp, comment ils travaillaient, la petite fille qui était apparue la première fois, avec des jupons et des chaussures hautes. La magnétiseuse a confirmé qu'il avait été « approché ». Elle a expliqué qu'il ne fallait pas qu'on s'en fasse car ces choses-là existaient et pouvaient se produire, même dans notre monde rationnel. Elle a dit que c'était plus facile sur des enfants.

1. Charles Tart, *Le spirituel est-il réel ?*, op. cit., p. 198.

L'INREES dans les kiosques :

Découvrez *Inexploré*, le magazine créé par Stéphane Allix. *Inexploré* est un magazine grand public publié par l'INREES et destiné à un lectorat désireux d'explorer les frontières de la psychologie, de la spiritualité et des sciences. *Inexploré* : le magazine de référence, en kiosque ou sur abonnement. Info sur www.inrees.com

Et si l'extraordinaire nous aidait à repenser la société ?

DÉPARTEMENT ÉDITORIAL ART DE VIE

RÉALISATION : NORD COMPO, À VILLENEUVE-D'ASCQ

IMPRESSION : CPI FIRMIN DIDOT, À MESNIL SUR L'ESTRÉE
DÉPÔT LÉGAL : SEPTEMBRE 2014

IMPRIMÉ EN FRANCE